

Enclavement et développement des zones rurales de l'Arrondissement de MELONG (Région du Littoral-Cameroun)

MBELLA MBONG Rostant¹, *Doctorant en géographie, Société Savante Cheik Anta Diop (SS-CAD), F.L.SH- Université de Douala¹*

MBOUNGUE Emile Roger², *Doctorant en géographie, Université de Douala²*

Résumé

Le présent travail pose le problème de développement des zones rurales de l'arrondissement de Mélong dans un contexte d'enclavement. En effet, le milieu rural reste encore fortement enclavé jusqu'à nos jours au regard des difficultés rencontrées par les populations dans un espace dont l'accès est de plus en plus difficile, ce qui constitue un obstacle pour le développement de cette zone géographique. L'objectif de cet article est de montrer l'impact de l'enclavement sur le développement des zones rurales de l'arrondissement de Mélong. L'analyse cumule respectivement les données issues des enquêtes de terrain et celles de la recherche documentaire. Il ressort de nos analyses que l'enclavement est un véritable obstacle pour le développement des zones rurales de l'arrondissement de Mélong. En effet, cette zone est difficilement accessible et on note un faible développement du secteur sanitaire et de l'éducation, près de 90% des ménages éprouvent des difficultés à se déplacer et à évacuer les productions agricoles vers les points de consommation. Il est donc urgent de désenclaver la zone pour favoriser son développement.

Mots clés : Enclavement, développement, zones rurales, accès, Mélong

Abstract

This work raises the problem of development of rural areas of the district of Mélong in a context of isolation. Indeed, the rural environment remains strongly isolated until today in view of the difficulties encountered by the populations in

an area whose access is increasingly difficult. This constitutes an obstacle for the development of this geographical area. The objective of this article is to show the impact of isolation on the development of rural areas in the district of Mélong. The analysis combines data from field surveys and documentary research, respectively. Our analyzes show that isolation is a real obstacle to the development of rural areas in the district of Mélong. Indeed, this area is difficult to access and there is a weak development of the health and education sector, nearly 90% of households experience difficulties in moving and evacuating agricultural production to consumption points. It is therefore urgent to open up the area to promote its development.

Keywords: Landlockedness, development, rural areas, access, Mélong

Introduction

L'analyse des questions de l'aménagement et du développement des zones rurales permet d'évoquer l'enclavement comme un frein à tout épanouissement économique et par ricochet social. Le concept d'enclavement est une notion polysémique dont le contenu sémantique diffère d'un auteur à un autre. Selon Brunet (1992) dans mot de la géographie, l'enclavement est un territoire ou fraction de territoire entièrement situé à l'intérieur d'un autre. Car selon lui, le mot enclavement est rapproché des domaines de la mobilité et de l'accessibilité. Il désigne également la situation d'un territoire desservie par les grandes voies de communication. Le concept d'enclavement est donc fortement associé à la dimension spatiale et géographique. L'enclavement d'une région signifie qu'elle est d'accès difficile et qu'elle est mal desservie vers l'intérieur. Selon Paul Georges, l'enclavement est desserte, l'absence de moyen de communication. Il est donc un obstacle à l'accessibilité à certains besoins par la population du fait de l'éloignement et de l'isolement. Selon Yve Lacoste, le terme enclavement

désigne l'isolement, faute d'infrastructures ou d'offre de transport de l'espace concernée vis-à-vis de ceux qui l'environnent.

Jusqu'à nos jours, les milieux ruraux restent encore beaucoup enclavés à cause de leur éloignement et l'absence d'une politique de développement véritable des zones rurales. Ce qui constitue un obstacle pour le développement de celles-ci. C'est dans ce sillage que s'inscrivent les zones rurales de l'arrondissement de Melong où les populations des dites zones ont vraiment du mal à se déplacer et à cause l'enclavement géographique du milieu. Ainsi, il n'existe pas encore des politiques de développement rural qui pourraient permettre à celles-ci de d'amorcer son développement véritable. Ainsi, la problématique d'accès aux besoins sociaux de base se fait de plus en plus ressentir dans ces zones, car le mauvais état des routes et d'autres facteurs d'enclavement empêchent ces populations de s'épanouir favorablement sur le plan sanitaire mais aussi sur l'éducation. La distance liée à l'enclavement est un obstacle à la mobilité des populations des zones rurales (Pumain, 2004). Les grands projets de développement des zones rurales de Mélong en cours de réalisation se trouvent une fois de plus heurtés à l'enclavement géographique du milieu. Ainsi, que ce soit le secteur des services sociaux de base dont la santé et l'éducation, l'évacuation des biens et des services, la mobilité des personnes, les zones rurales de l'arrondissement de Mélong ont du mal à sortir la tête de l'eau par ce que tous les secteurs ruraux se trouvent paralysé face à l'épineux problème de l'enclavement. De plus, les zones rurales de l'arrondissement de Mélong, constituent un grand bassin de production dans la région du littoral Cameroun. Malheureusement, cette forte production est confrontée aux difficultés d'évacuation vers les centres urbains et les grands centres commerciaux. Ce qui fait l'économie rurale a du mal à décoller à cause justement du mauvais état des pistes rurales et le déficit des moyens de transport pour transporter les produits agricoles vers les marchés urbains.

L'objectif de cet article est de montrer que l'enclavement est un frein pour le développement des zones rurales de l'arrondissement de Mélong. L'analyse présentera de prime à bord l'impact de l'enclavement sur le développement du secteur sanitaire et de l'éducation, ensuite l'influence de l'enclavement sur la libre circulation des personnes, des biens et des services et enfin montrer l'impact de l'enclavement sur développement de l'économie rurale.

1. Méthodologie

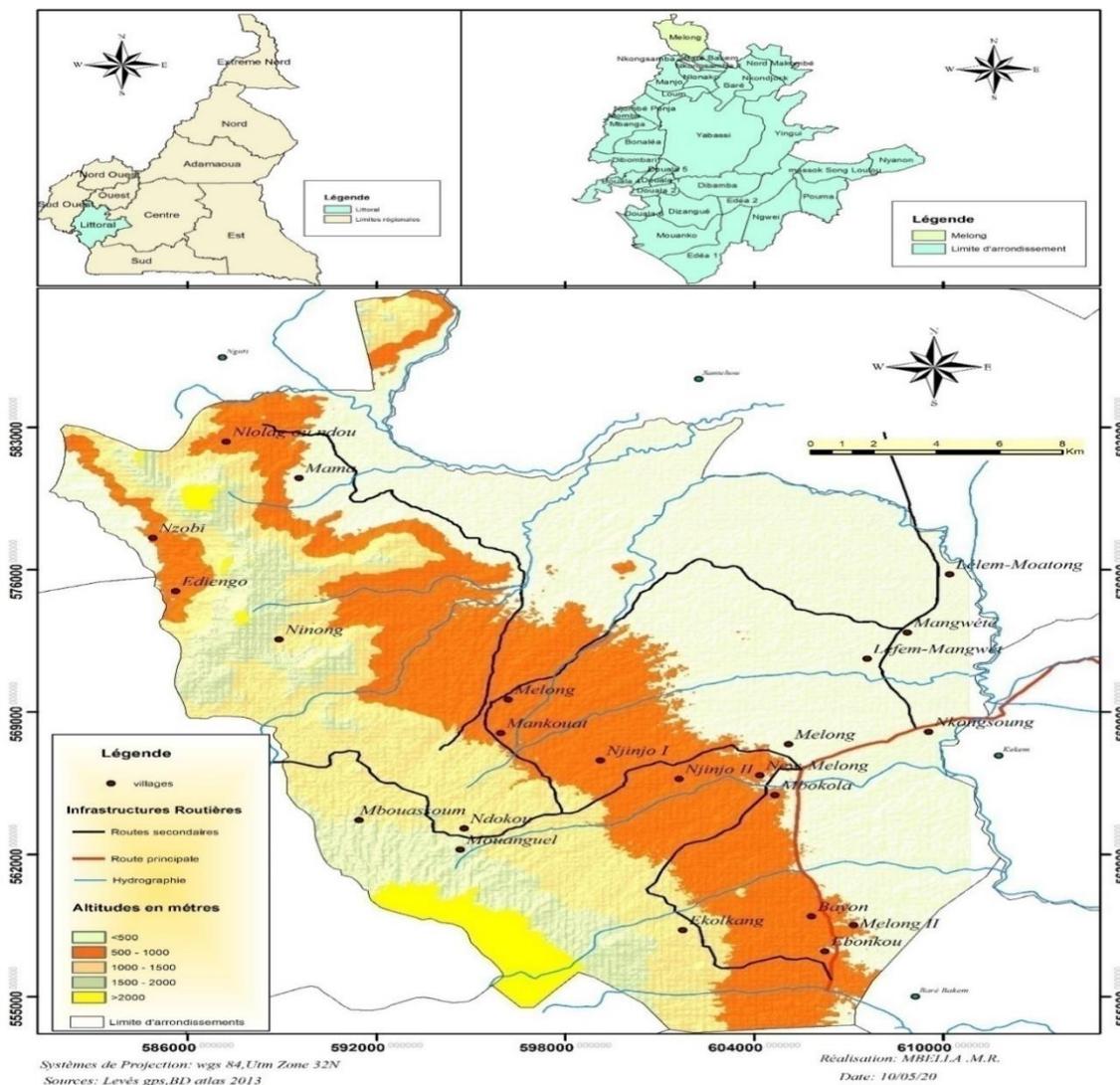
1.1 Présentation du cadre de l'étude

Cette étude a pour cadre Mélong, qui est l'un des onze arrondissements du département du Mounjo, dans la région du Littoral. Mélong a une superficie de 400km² et s'étire en longueur entre 5°10' et 5°28' Nord et entre 9°45' et 10°7' Est. Il est limité au Nord par les départements de la Menoua et du Haut-Nkam, à l'Est par le département du Nkam, au Sud par l'arrondissement de Baré-Bakem et à l'Ouest par le département du Koupé- Manengouba (Figure 1).

Situé tous à environ 1500m d'altitude au nord-ouest l'arrondissement de Melong, Département du Mounjo et dans la région du Littoral, les villages qui s'y trouvent sont fortement enclavés (Figure 1). Ces villages ont un relief accidenté fait de collines, de vallées et de plateaux. Il est particulièrement marqué par des fortes pentes. Car certains de ces villages ne sont pas desservis par des routes secondaires, mais, plutôt par des pistes et ne disposent pas d'infrastructures sociales de base. Les villages Ninong et Mama limitrophes à la zone d'étude, abritent des écoles et des centres de santé mais, qui ne fonctionnent pas depuis leur construction. Le personnel de affecté dans ces zones refuse de s'y rendre à cause du manque de moyen de transport adéquat lié, au mauvais état de la route ou à l'absence de cette dernière. Aussi, ces villages n'offrent pas les structures et infrastructures de base pour l'épanouissement de la population.

L'arrondissement de Mélong, sont soumis à un climat équatorial de type guinéen. Les pluies y sont abondantes et réparties sur presque toute l'année. La pluviométrie de l'arrondissement est de l'ordre de 2350 mm de pluie par an avec un maximum de précipitation en août et septembre. Le climat est marqué par deux saisons de pluies dont une grande qui va du 20 juin au 15 novembre et une petite qui va du 20 mars au 15 avril, et deux saisons sèches allant du 20 novembre au 15 mars pour la grande et du 20 avril au 15 mai pour la petite. Les températures sont basses et peuvent descendre jusqu'à 10°C au sommet des montagnes. L'amplitude thermique reste généralement faible.

Figure 1 : Carte de l'arrondissement de Mélong



1.2 Collecte des données

Les données qui sont présentées ici proviennent d'une enquête menée dans la localité de Mars à Mai 2021. Etant donné que l'arrondissement de Mélong est constitué des zones essentiellement enclavées, la délimitation des unités socio-spatiales et des paysans s'est faite par sondage. Dans un premier temps, nous avons choisi les villages fortement enclavés dont l'accès est difficile. Ensuite, nous avons procédé par le choix des sites d'investigation dépourvus d'infrastructures sanitaires et routières (Ninong, Ndokou, Mama, Ediengo, Nzobi) dont les populations éprouvent d'énormes difficultés de mobilité et d'évacuation des biens et des services. C'est finalement au sein de ces villages que nous avons mené nos enquêtes par sondage auprès des ménages résidents dans ces zones et qui vivent les réalités de l'enclavement au quotidien. De plus, nous avons finalement mené nos investigations de terrains auprès de 200 ménages à l'aide des questionnaires standardisés et à travers la méthode d'observation participante qui nous a permis de mesurer le degré de vulnérabilité des populations à travers l'état des routes rurales et la qualité des infrastructures de base implantés dans différents villages échantillonnés, qui subissent de manière exorbitante les effets de l'enclavement au quotidien. Des entretiens ont été menés auprès des autorités des villages investigués, des chefs de ménages et la lecture des documents disponibles sur le sujet ont complété notre travail de terrain.

1.3 Traitement des données

Les outils de traitement des données sont constitués des logiciels tels (i) SPSS 18.0 pour la saisie et l'analyse statistique des données, (ii) Excel 2010 pour la tabulation et la production des graphiques, et (iii) ArcGis 3.1 pour le traitement des images qui par la suite ont été exportées sous Adobe CS 11 pour une meilleure représentation des cartes.

2. Résultats

2.1 Impact de l'enclavement sur le développement social

2.1.1 Impact de l'enclavement sur le développement du secteur sanitaire

Les zones rurales enclavées sont en marge des nouveaux courants de développement et le secteur de la santé est particulièrement en difficulté à cause du mauvais état des infrastructures routières (Sene, Coly, 2021). L'enclavement est un véritable obstacle pour l'accès aux soins de santé dans les zones rurales de l'arrondissement de Mélong. En effet, l'accès dans ces zones est le plus souvent très difficile que ce soit à pieds ou à moto (Lémouogué J, 2020). Ce qui fait que les formations sanitaires sont presque inexistantes et la mobilité des patients vers les formations sanitaires situées en milieu urbain est une dent de scie. De plus, nos enquêtes de terrain montrent que malgré la présence des centres de santé dans les villages comme Ninong, Ndokou, Mama, Mankwa, l'offre des soins conventionnels n'est toujours pas garantie à cause justement de nombreux dysfonctionnements observés dans ces structures sanitaires qui sont supposées favoriser l'accès des populations aux services de santé, constituent plutôt un facteur de dégradation de la situation sanitaire des populations. L'accès difficile dans ces zones constitue non seulement un obstacle pour le personnel sanitaire affecté dans les centres de santé, mais aussi pour l'évacuation des équipements et des médicaments de prise en charge des patients.

Le faible développement des services de santé dans les zones rurales de l'arrondissement de Mélong est directement amputé à l'enclavement géographique du milieu qui décourage le personnel sanitaire à y séjourner surtout dans un environnement difficilement accessible et où il n'y a presque pas de routes pour y accéder facilement. Ainsi, *« lorsqu'on affecte un infirmier dans notre centre de santé, il vient juste prendre service et il ne revient plus jamais.*

Nous avons vu notre infirmier pour la dernière fois depuis bientôt presque 2 ans » (entretien avec un habitant). On constate donc d'une manière ou d'une autre que le personnel de santé supposé administrer les soins aux populations est quasiment absent du poste de travail à cause des difficultés d'accès à la zone. De plus, la persistance de l'enclavement en milieu rural constitue un sérieux obstacle pour la mise en place des infrastructures sanitaires dans certains villages dont Ediengo, Nzobi, Ninong II. En effet, ces zones énumérées ont un relief très accidenté parsemé des pentes qui accentue le faible niveau de développement des structures sanitaires car y accéder est un véritable parcours de combattant, parfois, il faut parcourir au moins 50 km pour y arriver. D'où la non implication des pouvoirs publics dans la réalisation des projets de développement des ressources sanitaires dans la zone. En outre, si la présence des formations sanitaires dans un milieu géographique donné permet aux populations d'accéder facilement aux soins et aux services de santé sans toutefois se déplacer, les zones rurales de l'arrondissement de Mélong restent encore très enclavées et sont ne pas pour la majorité dotées des centres de santé. Ce qui fait que ces zones croupissent encore sous le poids de l'éternel développement du secteur sanitaire. Les villages Ninong et Mama limitrophes à la zone d'étude, abritent des centres de santé intégrés mais, qui ne fonctionnent pas depuis leur construction. Le personnel de santé affecté dans ces zones refuse de s'y rendre à cause du manque de moyen de transport adéquat lié, au mauvais état de la route ou à l'absence de cette dernière. Aussi, ces villages n'offrent pas les structures et infrastructures de base pour l'épanouissement de la population (Lémouogué j, 2020, Mbella, 2020). Dans le même ordre d'idée, LEMOUOGUE J. (2020) affirme « *le milieu physique des villages Ediengo et Nzobi influence considérablement l'accès aux soins de santé maternelles dans les ménages. L'absence des routes aménagées et le mauvais état des pistes rurales ne favorisent pas le déplacement des femmes enceintes vers les*

formations sanitaires situées à plus d'une dizaine de kilomètres des ménages. Les distances à parcourir à pieds par les femmes enceintes pour atteindre une formation sanitaire sont longues. Les dames préfèrent par conséquent comme moyen d'adaptation, accoucher à domicile, assistées soit par un tradipraticien, soit par des membres de la famille ou de la communauté ayant une expérience ou non en matière d'accouchement, à défaut de chercher à rejoindre en vain une structure de santé moderne éloignée. Les coûts de transport vers les formations sanitaires sont inévitablement très élevés, à cause de la mauvaise accessibilité de ces villages. Ces coûts de transport sont justifiés par de longues distances à parcourir, influencées par la nature des pistes caillouteuses, qui arpentent les flancs de collines et soumettent les transporteurs de patients à de nombreuses heures de marche, avant d'atteindre les formations de santé les plus proches ».

2.1.2 Impact de l'enclavement sur le développement du secteur de l'éducation

L'éducation de base semble relativement couverte. En effet, on dénombre dans l'arrondissement près de 80 écoles primaires parmi lesquelles 72 écoles du sous-système francophone et 08 écoles bilingues à cycle complet. 51 sur 80 de ces écoles sont publiques, tandis que 26 sont privées confessionnelles et 03 privées laïques. Les écoles maternelles sont au nombre de 26 dont 12 publiques (01 bilingue et 11 francophones), 11 privées confessionnelles et 02 laïques. Certaines de ces écoles sont situées dans des zones d'accès particulièrement difficiles. C'est le cas des écoles primaires de Nzobi, Ekah, Mbokambo, Ebakong, Ediengo et Ninong. Ce qui fait que l'éducation de base dans ces villages est complètement paralysé à cause justement du manque d'infrastructures scolaires et l'insuffisance du personnel enseignant qui refuse de séjourner dans les milieux enclavés. La conséquence directe est la résurgence des vagues de migration des élèves vers les zones urbaines en quête d'une éducation de qualité. Pour ce qui est de l'enseignement secondaire, il y'a un

lycée d'enseignement général et un lycée bilingue à cycle complet, 16 collèges publics et privés de l'enseignement général. Cependant, certaines zones rurales enclavées sont dotées des collèges de l'enseignement secondaire qui font face aux dysfonctionnements au quotidien, du fait de l'accès difficile dans ces zones et le taux d'analphabétisme élevé dans la zone.

Tableau 1 : Distance à parcourir pour atteindre les structures scolaires

Proportion (%) des ménages déclarant la distance et le temps mis pour rejoindre un cycle d'enseignement, SCORECARD, Melong, 2017						
	Distance à parcourir par les enfants du ménage pour aller à l'établissement scolaire				Total	Temps moyen mis par les enfants (en minutes)
	Moins d'1 km	Entre 1 km et 5 Km	Plus de 5 km	Ne Sait Pas		
%						
Maternel	64,7	26,3	2,2	6,8	100,0	24,1
Primaire	56,5	36,4	2,9	4,3	100,0	25,4
Secondaire	15,5	62,9	12,9	8,6	100,0	44,6

Source : PNDP, 2018

Quelle que soit la distance, les élèves de la maternelle et du primaire mettent en moyenne 25 minutes pour se rendre à l'école à pied tandis que leurs aînés du secondaire ont besoin des trois quarts de l'heure dans les mêmes conditions de déplacement. Cependant, dans les zones enclavées, malgré la présence des infrastructures scolaires, celles-ci restent encore précaires et souffrent d'un manque criard des équipements. Ce qui fait que l'éducation dans cette zone enclavée est un éternel recommencement.

Tableau 2: Satisfaction des ménages en matière d'éducation

Réparation (%) des raisons d'insatisfaction parmi les ménages insatisfaits, SCORECARD, Melong, 2017									
Proportion (%) des ménages non satisfaits des services d'éducation selon la raison de non-satisfaction									
	Éloignement des écoles	Insuffisance de salles de classe	Insuffisance d'équipements	Insuffisance des écoles	Manquement lié au personnel	Absence de distribution de manuels scolaires	Mauvais résultats	Coût élevé de la scolarité	Autres
%									
Maternel	23,8	15,8	27,1	30,8	39,7	10,6	21,7	58,6	2,7
Primaire	29,8	33,7	35,4	27,3	42,1	9,2	22,4	67,3	3,4
Secondaire	34,5	30,5	40,6	25,4	56,4	8,1	20,1	76,7	5,0

Source : PNDP, 2018

Les ménages insatisfaits, qui représentent moins de 20% des ménages en moyenne, reprochent au système éducatif de la commune un ensemble de problèmes dominés par l'enclavement qui s'accompagne du coût élevé, de la scolarité (notamment dans le secondaire), les manquements du personnel et l'insuffisance des équipements dans les établissements scolaires.

2.2 Impact de l'enclavement sur le développement économique

2.2.1 Impact de l'enclavement sur la libre circulation des personnes, des biens et des services

Dans les campagnes des pays du Sud, des problèmes liés principalement à la mobilité des personnes et biens se posent avec acuité et elles sont sous-équipées en infrastructures socio-économiques de base (Sene, Coly, 2021). De plus, l'enclavement est un obstacle pour la libre circulation des personnes et des biens dans les zones rurales de l'arrondissement de Mélong. En effet, pendant la saison pluvieuse par exemple, la route est généralement impraticable et souvent très boueuse. Ce qui constitue une contrainte pour la mobilité des personnes et des biens d'une zone à une autre (Figure 1). Cependant, le milieu géographique enclavé de l'arrondissement de Mélong est une zone essentiellement agricole dont les principales productions comme la banane-plantain, le manioc, le macabo, le café et le cacao, sont difficilement évacuées vers les centres urbains et les marchés de consommation du fait du mauvais état des pistes rurales et l'enclavement de la zone. Par conséquent, on assiste à de nombreuses pertes et la vente à perte de ces produits. « *Voici le manioc qu'on produit ici à Essekou, pour sortir du champ ce n'est pas du tout facile à cause du mauvais état de la route. Cependant, on produit aussi le cacao et le café mais l'écoulement vers la ville de Mélong est un calvaire car il n'y a pas de route, il n'y pas d'électricité, vraiment nous demandons au gouvernement de nous venir en aide en aménageant nos routes et en électrifiant le village pour résoudre le problème de l'enclavement* » (entretien avec un chef de village). On constate que les zones rurales de l'arrondissement de Mélong sont de véritables bassins de production agricole dans la région du littoral Cameroun qui malheureusement font face au défi d'enclavement, véritable handicap de développement de l'agriculture rurale (Nguendo B, Mongo E, 2017). De plus, on assiste à la fragilisation et au

morcellement de ces zones dont les populations dépendent essentiellement de l'agriculture, principale source de revenu. Cependant, les populations de l'arrondissement de Mélong vivent essentiellement de l'agriculture, principale source des revenus et de subsistance dans les ménages (Mboungué, 2021). Il est aussi à noter que les enquêtes de terrain montrent que les villages comme Ediengo, Nzobi, ne sont pas desservis d'une piste aménagée, situation qui contraint les populations à transporter les produits agricoles sur la tête à une certaine distance dans le but d'atteindre une piste un peu en bon état et pouvant conduire vers les milieux urbains. Par conséquent, l'enclavement constitue une dent de scie non seulement pour les populations mais aussi pour le développement du commerce rural. Au-delà de l'épineux problème de l'enclavement, il est aussi à signaler qu'on assiste à la dégradation des produits agricole non seulement au champ mais aussi parfois en chemin lorsque le véhicule supposé transporté ces produits se retrouve en situation difficile (panne) (Photo 2).

Figure 1 : Etat des pistes des zones enclavées



Clichet : Mbella

2.2.2 Impact de l'enclavement sur le développement de l'économie rurale

Lorsque l'on analyse l'enclavement des contrées rurales de l'arrondissement de Mélong sous l'angle des indicateurs économiques, il est facile de remarquer que tous s'imbriquent pour laisser apparaître une économie qui stagne et qui n'a point d'ouverture. Quoiqu'il en soit, il est évident qu'une zone difficilement accessible reçoit moins d'ouvriers agricoles et est confrontée à une hausse du prix des opérations culturales. En ce qui concerne les outils de travail et les intrants, la similitude s'exprime en termes de prix de revient eu égard à la distance désenclavante à parcourir pour entrer en possession de ceux-ci. Cette problématique entre dans la perception du prix de vente des produits agricoles aussi. En effet, lorsque le paysan est amené à parcourir une très grande distance pour écouler ses produits, il doit faire face à des investissements supplémentaires que le marché n'entre pas souvent dans la définition du prix aux producteurs. Au total, il ressort que quand le paysan d'une localité enclavée doit investir plus en termes d'acquisition d'intrants, d'achat du matériel agricole, de salaire agricole et du transport des produits, ce dernier est à priori défavorisé par rapport à celui qui évolue dans une économie plus ouverte. Autant dire à l'instar de Merlin P. (1991) qu'aucun développement rural n'est possible si le paysan ne peut facilement accéder au marché afin de vendre et acheter des biens manufacturés. C'est sans aucun doute cette logique qui impose un désenclavement des zones rurales enclavées en vue de leur ouverture sur des réseaux commerciaux fonctionnels.

La situation de l'économie rurale dans l'arrondissement de Mélong est complètement paralysée faute de l'enclavement. En effet, que ce soit dans le domaine des marchés ruraux, de production agricole, des transports, l'économie

a du mal à sortir la tête de l'eau. Ainsi, ces zones étant complètement coupées du reste du monde, les relations villes-campagnes se nouent timidement à cause de l'enclavement car le milieu est difficilement accessible. De plus, on observe le faible niveau de développement des activités économiques génératrices des revenus, les échanges entre ces zones et le milieu urbain se fait de moins en moins remarquée. Le manque des outils de communication et l'enclavement rend les zones inaccessible, ce qui fait que les produits venant des milieux urbains dit « produits manufacturés » sont difficilement acheminables vers ces zones et vice-versa.

Bien que les zones rurales enclavées de l'arrondissement de Mélong soient qualifiées de bassin de production agricole, le développement de l'agriculture se heurte à l'enclavement car celle-ci se développe difficilement par ce que les paysans font encore recours à des méthodes de culture archaïques. De plus, les paysans n'utilisent pas des produits phytosanitaires et des engrais chimiques pour booster la production et générer davantage des revenus. En effet, même si les paysans optent pour l'usage de ces produits, leurs acheminements des centres urbains vers les villages enclavés fait face au problème de l'enclavement qui ne facilite pas le déplacement des engins pouvant les transporter vers les zones d'exploitation situées en milieu rural. Ce qui aboutit par conséquent à la faible production agricole. Du point de vue de l'analyse géographique de l'enclavement, les zones rurales de l'arrondissement de Mélong sont éloignées, en même temps caractérisées par un isolement adéquat et les obstacles du milieu physique qui constituent un frein pour l'éclosion et le développement de l'économie rurale. (Figure 4). Par ailleurs, on enregistre la baisse des revenus dans les ménages pendant la saison pluvieuse. En effet, l'accès difficile dans la zone fragilise à plus d'un titre la pratique des activités agricoles dont l'évacuation des produits vers les circuits de consommation et de commercialisation est un bras de fer. Les mobilités entre les zones rurales

enclavées et la ville de Mélong, principal centre urbain situé à proximité de celles-ci, le transport des outils de développement de l'agriculture rurale est taxé à des prix vertigineux dont de nombreuses familles ne peuvent pas faire face.

2.2.3 Désenclavement comme soubassement des zones rurales enclavées de l'arrondissement de Mélong

La problématique du développement rural dans les pays en voie de développement est une question délicate. Elle nécessite une étude multidimensionnelle qui tient d'abord compte des spécificités spatiales, économiques et culturelles de ces espaces, car il existe autant d'approches que d'espaces observés (Raynaud, 2009, Mbella, 2020). Favoriser le développement des zones rurales enclavées de l'arrondissement de Mélong nécessite tout d'abord le désenclavement qui passera par l'aménagement et l'entretien permanent des routes rurales. Ainsi, la commune de Mélong a procédé à l'aménagement des routes rurales les reliant au chef-lieu de l'arrondissement qu'est Mélong (Figure 5). Cependant, le processus de désenclavement permettra sans doute une meilleure communication et l'ouverture de ces zones au milieu urbain. De plus, cette procédure facilitera le développement des infrastructures que ce soit les infrastructures sanitaires, scolaires et même le développement des marchés ruraux. Le désenclavement est un processus d'aménagement du territoire par lequel on rend une localité accessible. Prenant très souvent l'image de la construction des infrastructures de communication, il peut aussi devenir la mise en place des structures en vue de permettre l'intégration de la localité au sein d'un réseau de télécommunication. Dans un cas comme dans l'autre, le désenclavement règle le problème de la discontinuité dans les réseaux, permet l'insertion spatiale des sociétés et crée un dynamisme socio-économique nouveau. Dans le cas de Ninong par exemple, on remarque la construction d'une

route (Figure 2) en 1988 a fait passer le nombre de planteurs de 911 à 1713 soit une progression de 88%, le taux de scolarisation.

En somme, le désenclavement est le seul moyen par lequel une société rurale précédemment enclavée retrouve sa place dans le concert des réseaux fonctionnels qui l'avoisinent. A partir de ce moment, nul doute que cette insertion dans les circuits économiques servirait à enclencher un processus de développement basé sur la rentabilisation des activités agricoles.

Figure 2 : construction d'une route



Source : [clichet Mbella](#)

En somme, en améliorant les routes rurales, on assiste inévitablement à l'augmentation des taux de scolarisation et de fréquentation des centres médicaux. Permet également d'augmenter le revenu disponible des habitants en facilitant le transport des biens et en réduisant les coûts.

Discussion

Lorsque des facteurs dits humains sont évoqués pour expliquer l'enclavement, il est difficile de les percevoir *stricto sensu*. Il faut alors faire comprendre qu'il s'agit en réalité d'évoquer les possibilités d'aménagement qui auraient pu

permettre de surmonter les contraintes naturelles en vue de favoriser le développement des échanges. Dans ce contexte, l'inscription de l'absence d'infrastructures de communication (routes, rails, ponts, ...) et de celles de télécommunications (réseau de téléphonie rurale, Internet, ...) au nombre des causes de l'isolement paraît plus que justifiée. En effet, les flux de marchandises, d'hommes, d'informations ou d'argent ne peuvent exister que s'il existe dans le paysage des circuits d'échanges qui ne peuvent être que ces infrastructures. Dans les zones rurales de l'arrondissement de Mélong, (Yatombo T. 1994), à Koutougou (Noyouléwa T. A. 2005) ; (Damdjigle A. 2000), les infrastructures se sont présentées comme éléments incontournables dans la pratique de l'activité agricole. Mais il serait inadmissible d'en finir sans évoquer l'existence des frontières nationales comme un facteur géopolitique de l'enclavement lorsque nous nous inscrivons dans la logique selon laquelle tout territoire est appelé à évoluer à partir des liaisons qui existent entre ses localités. A quoi s'en tenir au terme de cette présentation des causes de l'isolement ou mieux encore de la fermeture spatiale des zones rurales (COLLETIS-WAHL K. Et MEUNIER C, 2003, DERBIE J. et STECK B, 2001, DEBRIE J, 2001). Les populations vivent la précarité sous toutes ses formes et le milieu rural, celui-là qui se distingue de la ville (BaLY M. 2005, Kela E. 2001, Grawitz M. 1999) est par excellence le réceptacle des pires formes de pauvreté en Afrique (PNUD, 1990). Et pourtant, ce ne sont pas les tentatives qui ont manqué en vue d'améliorer le vécu quotidien des femmes et des hommes sur ce continent. C'est que l'on a appelé les projets de développement. Malheureusement, il ne s'agissait que de remèdes très souvent en parfaite inadéquation avec le mal africain. Aussi, les bénéficiaires de ces projets dits de développement ont-ils été convertis en de simples exécutants n'ayant à terme de mots que pour exprimer leur nostalgie quand les « *assistants* » disparaissent sans avoir rien changé (Harrisson P., 1991). Les causes de ces « *échecs ou mieux de ces semi réussites* » pour emprunter à

Belloncle G. (1985) ses termes sont nombreuses et s'expriment en terme de non association des bénéficiaires à la conception des projets, l'inadéquation physique et humaine entre projets et lieux d'exécution, détournement de buts, ... Cependant, en plus de ces causes d'ordre extérieur, il faut ajouter celles inhérentes à la prédisposition des masses paysannes à intégrer les innovations à leur vie. C'est ce qu'ont pu, entre autres auteurs, montré Ela J-M. (1990) et Merlin P. (1991) HOYLE B. (1998) KELA A. (2001), lorsqu'ils évoquent tour à tour le faible taux de scolarisation puis la mauvaise organisation sociale en milieu rural comme frein au développement complexé par l'enclavement. Toutefois, avons-nous dit, certaines sociétés, mues d'une certaine technicité peuvent s'affranchir des difficultés pour créer une croissance pouvant leur permettre de faire face à des mutations internes (DEBRIE J, 2001, DOUMENGE F., 1986, DROY I., FREMONT A, FREMONT A, 2005).

Conclusion

Cette recherche avait pour objectif de montrer l'influence de l'enclavement sur le développement des zones rurales de l'arrondissement de Mélong. Il ressort de nos analyses que ces villages font face à un éternel problème de développement amputé à l'enclavement. Par ailleurs, pour un développement durable en milieu rural, il est urgent de procéder à un désenclavement de ces zones pour favoriser le levier des secteurs de l'éducation, de la santé et de l'économie rurale qui ont du mal à décoller au regard de l'isolement de ces zones. De plus, le déplacement des personnes et l'évacuation des biens et des services sont freinés par l'enclavement des routes rurales qui ne sont ni aménagées, ni entretenues et qui sont constamment en mauvais état. Ce qui fait qu'un désenclavement de celles-ci est nécessaire, gage de l'émergence rurale.

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUES

Adong Tchoou NOYOULEWA (2006) : Enclavement et développement des zones rurales d'Afrique subsaharienne : recherche bibliographique, Université de Lomé Togo-Diplôme d'études approfondies en géographie, 126-183 P

ARRISSON P. (1991) : *L'Afrique verte*, CTA - Karthala, Paris, 448 p.

BAILLY A. et FERRAS R. (2001) : *Eléments d'épistémologie de la géographie*. Paris, Armand Colin, 192 p.

BELLONCLE G. (1985) : *Participation paysanne et aménagement hydro-agricole*. Karthala et CTA, Paris, 375 p.

COLLETIS-WAHL K. et MEUNIER C. (2003) : *Infrastructures de transport et développement économique en espace rural. Quelles méthodes pour quels effets ?* INRETS-PREDIT, Savoie, 112 p.

DAMGJIGLE Y. (2000) : *Les échanges commerciaux dans l'espace frontalier Ghanéo-togolais de Yembour-Bunkpurugu*. Mémoire de maîtrise de géographie, Université du Bénin, 230p.

DEBRIE J. (2001) : *Enclavement et corridors en Afrique de l'ouest*. in Aménagement du territoire en Afrique de l'ouest et du centre et PDM. Disponible sur [www. Amenagement-afrique.com/article.php3](http://www.Amenagement-afrique.com/article.php3) ?. Page consultée le 23 juin 2006.

DEBRIE J. (2001) : *L'enclavement : expression géographique de la discontinuité dans les réseaux*. Acte du 16^{ième} Festival International de géographie tenu à St-Diè-des-Vosges du 29 sept. au 02 octobre 2005 sur le thème : « Le monde en réseaux, Lieux visibles, liens invisibles ».

DERBIE J. et STECK B. (2001) : « *L'enclavement, réévaluation théorique et application à l'Afrique de l'ouest* » in *L'Espace Géographique*, t. 30, n°1, p.27 sur www.harcourt.com/dictionary.

DOUMENGE F., (1986) : *Enclavement et développement*, ACCT, Paris, 92 p.

DROY I. (2005) : *Pauvreté, enclavement et accès à l'école primaire en milieu rural guinéen*. Article disponible sur www.etudesrurales.revues.org/document68.html, consultée le 08/07/2006.

ELA J-M. (1990) : *Quand l'Etat pénètre la brousse : la riposte des paysans à la crise*. Karthala, Paris, 268 p.

FREMONT A. (2005) : *Géographie et action. L'aménagement du territoire*. Ed. Arguments, Paris, 230 p.

GRAWITZ M. (1999) : *Lexique des sciences sociales*. Dalloz, Paris, 423 p.

Hichem Yesguer. *Enclavement des espaces ruraux: approche géographique de l'ouverture/fermeture des villages kabyles*. Géographie (. Université du Havre, 2009. Français. tel-00426292

HOYLE B. (1998): *Transport and development in tropical Africa*. Londres, John Murray, 58 p.

KELA A. (2001) : *Les échanges frontaliers Bénino-togolais dans le secteur de Madjatom (Akla) - Madjatom*. Mémoire de Maîtrise de géographie, Université de Lomé, 150 p.

LEMOUOGUE Joséphine (2020), *la pratique de l'accouchement à domicile en zones rurales enclavées : une adaptation a l'absence des structures de sante a*

Nzobi et Ediengo (région du littoral-cameroun), *Revue Espace, Territoires, Sociétés et Santé*, Vol. 3, No. 6, Déc 2020, pp. 95-114

Mbella Mbong Rostant, 2020. Accessibilité aux soins de santé conventionnels dans les zones rurales enclavées de l'arrondissement de Mélong, Mémoire de Master en géographie, Université de Dschang, Pp 76

MBOUNGUE Emile Roger (2021) : Impact des dynamiques agricoles sur l'environnement dans l'arrondissement de Mélong, Mémoire de Master en géographie, Université de Douala, 124 p.

MERLIN P. (1991) : *Espoir pour l'Afrique Noire*. Présence africaine, Paris, 96 p

NGUENDO YONGSI Blaise, MONGO EBWELLE (2017) : Techniques agricoles et impacts sur la biodiversité à Mélong dans le « couloir du Moungo Nord » (Cameroun), *Annales de l'Université de Moundou*, Vol.3(1), 5-32 ISSN 2304-1056 (print) © Série A Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

NOYOULEWA T. A. (2005) : *Koutougou, un terroir Temberma enclavé dans la Kéran*. Mémoire de Maîtrise de géographie, Université de Lomé, 120 p.

PUMAIN Denise (2004) : Définition du concept de distance, Paris

YATOMBO T. (1994) : *Désenclavement et dynamique de l'espace rural dans la région des Savanes : sous/secteur de Lotogou*. Mémoire de Maîtrise de géographie, Université du Bénin, 188 p.

PNDP (2018) : Mécanisme de contrôle citoyen de l'action publique dans la commune de Mélong, Rapport d'étude, 48 p.

SENE Abdourahmane Mbade, COLY Roger. (2021) : Enclavement et accès aux structures sanitaires de la commune de santhiaba manjaque (region de ziguinchor) *Revue Espace, Territoires, Sociétés et Santé*, 4 (8), 153-166